

Yvon Cousineau, c.s.c.



2014

Lecture brève

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac.

Une foule immense se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage.

Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :

« Voici que le semeur est sorti pour semer.

Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger.

D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde.

Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché.

D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés.

D'autres sont tombés sur la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »



CITATIONS

« L'homme porte en lui la semence de tout bonheur et de tout malheur. » Sophocle

« Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui. »
de Proverbe chinois

« C'est à force de répandre le bon grain qu'une semence finit par tomber dans un sillon fertile. »

Les secrets de Dieu

J'ai connu une amie qui a vécu une grande angoisse. Elle en était tout abîmée intérieurement. Elle avait constaté que, malgré tous ses efforts et ses prières, elle n'avait pas pu transmettre sa foi à ses enfants. Quel douloureux drame pour elle !

Nous oublions trop souvent que quels que soient les terrains, quelle que soit les situations, un jour la graine que nous avons semée germera. Surprenante pourrait être la moisson, tellement qu'elle en fera oublier toutes les angoisses. Et il en fut ainsi un jour pour cette amie, elle avait gardé espérance contre vents et marées.

Aujourd'hui encore, le Seigneur nous parle à travers les événements et seuls pourront comprendre celles et ceux qui ont un cœur simple. « Ses voies ne sont pas nos voies »... Il est le Dieu de l'impossible comme aussi de l'inattendu.

Dans le monde de la communication, il ne suffit pas que la transmission soit bonne, il faut aussi que la réception le soit. La Parole de Dieu trouvera-t-elle un bon accueil dans notre demeure ? La terre a-t-elle bien été préparée et retournée ? Est-elle exposée à toutes les intempéries ? Fécondons-nous cette terre aux sources d'eau vive de la prière ?

Comment accueillons-nous la Parole de Dieu ? N'est-elle que répétitions monotones, fades et pénibles et que plus rien n'est nouveau. Sommes-nous convaincus que cette parole est pleine de vitalité, nouveauté, jeunesse et dynamisme ?

Voici ce qu'il ne faut sans cesse se rappeler :

- Que la parole de Dieu peut connaître des retards, des refus et des échecs.
- Que la parole de Dieu peut connaître certainement des joies et des succès.
- Que Jésus lui-même a eu l'impression d'être souvent peu ou mal compris.
- Qu'il faut sans cesse tenir compte de la loi de la croissance et de la liberté humaine.
- Que la semence ne produit pas du fruit par enchantement.
- Que de garder l'espérance est la couleur du chrétien authentique.
- Que la certitude du succès final n'enlève pas les difficultés.

La parole de Jésus s'est butée à des regards superficiels. Rappelons-nous que toute foule est superficielle et changeante et que c'est dans le secret et le silence que pousse le fruit tant désiré.

Personne n'est à l'abri des échecs apparents pas même le croyant. Dieu fait merveille dans la vie de celui qui accueille avec un cœur bienveillant. Rappelons-nous qu'il y a un temps pour chaque chose : un temps pour semer, un temps pour croître, un temps pour attendre, un temps pour fêter et un temps pour partager.

Nous sommes ces chemins publics emportés par le vent, quelquefois stériles, souvent superficielles mais toujours confiants dans le Semeur. Nous sommes aussi bonne terre, présence de riches promesses, gardons et ravivons notre espérance.

PARABOLE DU SEMEUR



Il est bien maladroit ce semeur. Il sème à tout vent. Pourquoi sème-t-il ses grains sur un sol pierreux, sur le bord des routes ? Étrange ce semeur ! S'il est un vrai cultivateur, il choisirait un sol fertile ? Alors, pourquoi Jésus se donne-t-il cette image d'un semeur si prodigue ? Jésus rappelle dans cette parabole qu'il sème partout et signifie pleinement que son Père est un Dieu « universel. » D'ailleurs, une terre pierreuse peut devenir fertile si le cultivateur y met de l'engrais, y ajoute de la bonne terre et l'arrose. Cette graine qu'on croyait semer inutilement peut se mettre à pousser et à donner du fruit. Il faut être patient. On a même retrouvé des grains de blé dans un sarcophage égyptien, on les a mis en terre et ils ont produit de belles gerbes de blé, qui plus est un bon pain. « Patience et longueur de temps font plus force ni que rage », disait Lafontaine.

Le cultivateur refuse de réserver la semence et l'annonce de la Parole de Dieu à la seule bonne terre ou celle que nous jugeons ainsi ! Outre cette folie du semeur, la parabole attire notre attention sur la faiblesse et la force de la semence. La vulnérabilité et la puissance de la parole de Dieu.

Cette parabole décrit les triples échecs auxquels peuvent être confrontées les semences : dévorées par les oiseaux, brûlées par le soleil ou encore étouffées par les épines. Dieu, en Jésus est venu partager notre condition humaine dans ses grandeurs et ses limites. Dieu donne toujours en abondance, rappelez-vous la multiplication des pains, il en est resté douze corbeilles ; rappelez-vous la pêche miraculeuse, quelle belle générosité de la part de Dieu. Jésus vient nous dire que le Royaume de Dieu est étrangement fort lors de la germination et ouvert à tous.

À notre tour, comme chrétien, nous pouvons être semeurs dans l'Église. Nous pouvons, au sens large, jeter peu ou beaucoup de grains. Une fois que nous avons semé la Parole, elle ne nous appartient plus. C'est librement que l'on reçoit, c'est librement que l'on donne. Je me rappelle dans mon enfance, j'allais voir tous les matins si mes fèves poussaient. J'ai beau avoir hâte de goûter aux fruits, mais je ne pourrai jamais tirer sur la tige. Il faut respecter la croissance du fruit et de la personne.

La croissance, c'est l'affaire d'un Autre, de Dieu.

Le grand jardin de l'Église peut nous sembler stérile, mais confiance à l'Esprit. Les jeunes font différemment de nous, et puis après, il y a de belles pousses chez les jeunes et je suis certain dans ma foi que l'Église sera toujours belle, mais probablement différente et c'est tant mieux.

Isaïe dit : « vous entendrez, mais vous ne comprenez rien. » Il y a beaucoup de mystère et nous ne comprendrons pas toujours pourquoi tels grains n'ont pas germé et un autre qui ne pouvait germer donne de fruits. Étrange et mystérieux.

« Le semeur est sorti pour semer ». L'histoire continue. Il sème toujours et encore. La graine est répandue largement et avec générosité. Y a-t-il encore des gens pour cueillir ces fruits ?

Voir d'autres réflexions





Une grande sagesse en 45 étapes

1. La vie n'est pas juste, mais elle est bonne cependant.
2. Si vous êtes dans le doute, faites simplement un petit pas vers la prochaine étape
3. La vie est trop courte, appréciez la
4. Votre travail ne prendra pas soin de vous quand vous serez malade.
Vos amis, votre famille, eux seront là.
5. Chaque mois, payez en totalité vos cartes de crédit.
6. Vous n'avez pas à avoir raison dans chaque discussion. Demeurez vrai avec vous-même.
7. Ayez quelqu'un avec qui pleurer. La guérison vient plus vite que si vous pleurez seul.



OBJECTIFS : Cette rencontre a pour buts:

- de relever des situations de brisure dans la vie des participants;
- de faire voir que la réconciliation peut conduire à la paix.

TEMPS : Cette expérience peut durer entre 30 et 45 minutes.

MATÉRIEL : Des pièces d'argent, des sous ou centimes.

DÉMARCHE

Première étape

Donnez aux participants le temps de compléter les phrases suivantes :

Exemples :

- | | |
|--------------------------------------|---------------------------------------|
| • J'ai peur de ... | • J'ai de la peine quand... |
| • Je n'aime pas... | • Je crains de... |
| • Je me sens seul lorsque ... | • L'amour c'est ... |
| • Je souffre quand... | • L'avenir, c'est ... |
| • Je suis fâché quand... | • Mon manque de confiance vient de... |
| • Je suis mal à l'aide lorsque... | • La mort me... |
| • Je ne suis pas grand'chose pour... | • Le divorce, c'est ... |
| • Je me sens coupable de ... | • Mes parents sont... |
| • J'ai le goût de fuir quand... | • Mon copain, c'est |

Après avoir répondu individuellement, ils peuvent partager leurs réponses, librement et sans contrainte, avec la personne la plus proche d'eux sur le plan amical. Ils peuvent garder pour eux leur teste et ne pas le partager. Il faut respecter le choix des participants.

Deuxième étape

Demandez aux participants de tenir dans leur main une pièce de monnaie. Si certains n'en ont pas, donnez-leur un «sou». Cette pièce de monnaie représente les doutes, les peurs, les sentiments négatifs qu'on peut entretenir sur l'amitié ou l'amour que les autres ressentent pour eux.

Dites des phrases semblables aux suivantes: «Tenez cette pièce de monnaie serrée dans notre main.»; «prenez conscience de ce qu'il représente pour vous; peut sentiments négatifs, doutes.»; «voyez à quel point vous y tenez.»; «cherchez pourquoi vous y tenez et pourquoi vous le garder fortement serré dans votre main.»; «continuez de le tenir bien serré et ouvrez vos oreilles et votre coeur à la parole que Dieu nous adresse.»

Lisez lentement ces quelques phrases du Premier Testament laissant un moment de silence entre chacune d'elles.

«N'aie pas peur. Tu as du prix à mes yeux. Tu es précieux, tu comptes à mes yeux, je t'aime.» (Isaïe 43).

Sans changer votre ton de voix, poursuivez en lisant: « Ce sou que je tiens bien serré et qui représente mes peurs, mes doutes, je veux m'en défaire. Je veux ouvrir ma main pour que mes doutes, mes peurs soient nettoyés par mon courage à croire que je compte et que je suis aimé.»

Invitez les participants à rester bien en contact avec ce qu'ils éprouvent. À mesure qu'ils sentent naître le désir de cesser de trouver que du mauvais en eux, ouvrez lentement le poignet et exposez-le au courant de confiance qui se crée dans le groupe. Laissez chacun faire ce geste à son rythme. Faire entendre une musique douce et laisser chacun à sa démarche intérieure sans faire de commentaires.

Quand un mouvement s'est créé et que la grande majorité tient le sou dans une main ouverte, invitez-les à partager: « Qu'est-ce que tu as éprouvé? »! «Comment as-tu réagi en couvrant la main?»; qu'est-ce que tu éprouves maintenant?»; qu'est-ce que tu aurais le goût de faire avec ton sou?

Faire remarquer que certains ne se sont pas sentis prêts à ouvrir la main. C'est aussi valable. Il faut respecter leur démarche.

Invitez ces personnes à partager ce qu'elles ont vécu librement.

CONCLUSION

Explorez ensuite ce que chaque personne a eu le goût de faire avec le sou. Quand elle a ouvert sa main pour s'en libérer: le donner, le nettoyer, faire une collecte, le jeter... Dites qu'il en est ainsi de nos peurs, de nos doutes, de nos sentiments négatifs. Invitez le groupe à déterminer la démarche qu'il veut choisir parmi les suggestions qui ont été faites, pour signifier que laisser tomber ce qui nous empêche d'être bien avec nous-mêmes, c'est ouvrir nos malaises pour qu'ils soient exposés à l'amour de ceux qui nous entourent.

8. C'est correct d'être en colère avec Dieu. Il est capable de le prendre.
9. Dès votre premier chèque de paie, commencez à épargner pour la retraite.

10. Quand vous êtes devant un chocolat, la résistance est inutile.

11. Faites la paix avec votre passé; il ne viendra pas bousiller votre aujourd'hui.

12. C'est bien que vos enfants vous voient pleurer.

13. N'enviez pas la vie des autres. Vous n'avez aucune idée de quoi leur vie est faite.

14. Si une relation doit être tenue secrète, vous ne devriez pas alors y être engagé.

15. Tout peut changer en un clin d'œil, mais ne vous en faites pas, Dieu ne cligne pas de l'œil.

16. Prenez un profond respire, votre esprit s'apaisera.

17. Défaites-vous de tout ce qui n'est pas utile. L'accumulation vous alourdit de toute sorte manière.

18. Toute situation qui ne vous tue pas ne peut que vous rendre plus fort.

19. Il n'est jamais trop tard pour être heureux. Il n'en tient qu'à vous, à personne d'autre.

20. Quand vous décidez de réaliser ce que vous aimez dans la vie, n'acceptez pas le non comme une réponse.

21. C'est aujourd'hui que c'est spécial. Allumez des chandelles, utilisez des draps en tissu fin, portez une lingerie fantaisiste. N'essayez pas de garder cela pour une occasion spéciale.

22. Préparez-vous à l'extrême, puis suivez le mouvement

23. Permettez-vous d'être excentrique maintenant, n'attendez pas d'être vieux pour porter du violet.

24. L'organe sexuel le plus important est votre cerveau.

25. Personne d'autre que vous n'est responsable de votre bonheur.

26. Face à ce que vous appelez un désastre, posez-vous la question : dans cinq ans, qu'est-ce qui sera important?

27. Choisissez toujours la vie.

28. Pardonnez.

29. Ce que les autres pensent de vous n'est pas de vos affaires.

30. Le temps guérit presque tout. Donnez le temps au temps.

31. Qu'une situation soit bonne ou mauvaise, elle finira par changer.

32. Ne vous prenez pas si au sérieux, personne d'autre ne le fait.

33. Croyez aux miracles.

34. Dieu vous aime parce que Dieu est amour, et non à cause de ce que vous avez fait ou n'avez pas fait.

35. N'essayez pas de comptabiliser la vie, plongez plutôt et obtenez le meilleur du moment présent.

36. Croître en vieillesse est l'opposé de mourir jeune.

37. Vos enfants ne vivent leur enfance qu'une fois.

38. Tout ce qui importe vraiment à la fin, c'est que vous avez aimé.

39. Sortez chaque jour. Les miracles sont là partout et vous attendent

40. Si vous faites une liste de vos problèmes et que vous la comparez avec celle des autres, vous voudrez reprendre la vôtre.

41. Envier est stérile. Acceptez ce que vous avez déjà, non ce que vous aimeriez avoir.

42. Le meilleur est encore à venir...

43. Peu importe l'humeur que vous avez au réveil, levez-vous, habillez-vous et sortez.

44. Cédez.

45. La vie n'est pas une cible que l'on vise, mais un cadeau que l'on reçoit

Traduit par Gaston Sauvé, 13 janvier 2014, Montréal, Québec

